

Communiqué de presse

Les bénévoles ont effectué un travail supplémentaire considérable en 2020

Adliswil, le 5 janvier 2021 – Sans eux, rien ne fonctionnerait au sein de l'Aide suisse à la montagne : les bénévoles assurent la partie la plus importante du travail de soutien dans les montagnes. En 2020, cet engagement a été plus élevé de 15 % en raison de la crise du COVID. En effet, aux 8'500 heures de travail habituelles se sont ajoutées plus de 1'200 heures supplémentaires. Cela correspond à environ 150 journées de travail.

Dans le cadre de l'aide d'urgence pour le coronavirus, l'Aide suisse à la montagne a soutenu plus de 100 projets et versé plus de 2 millions de francs suisses l'année dernière. L'argent est allé aux micros et petites entreprises qui ont été particulièrement touchées par la crise du coronavirus.

Les experts de l'Aide suisse à la montagne examinent tous les projets sur place, dans les montagnes. Ensuite, le comité de projet composé de quatre membres décide une fois par mois des contributions de soutien à verser. Pour que l'argent destiné à l'aide d'urgence pour le coronavirus puisse arriver rapidement et de manière ciblée, les bénévoles ont été plus sollicités. Ils ont effectué un travail considérable en plus de leurs tâches habituelles liées aux projets. En effet, environ 1'200 heures supplémentaires sont venues s'ajouter aux 8'500 heures de travail habituelles.

Deux fois plus de travail pour Andrea Gilli, président du comité de projet

C'est Andrea Gilli qui a enregistré la plus grande charge de travail supplémentaire. Il est membre du conseil de fondation depuis mars 2020 et, à ce titre, préside le comité de projet. Au lieu des deux jours prévus par mois, il travaille presque quatre jours pour l'Aide suisse à la montagne. Ceci en plus de ses responsabilités de président de la commune de Zuoz. «Heureusement, nous avons des personnalités exceptionnelles au sein du comité de projet, elles ont des compétences incroyables», se souvient-il en songeant à ses débuts en mars 2020, dans des circonstances peu ordinaires.

Pour les experts, le contact direct avec les demandeurs est essentiel

L'Aide suisse à la montagne peut actuellement compter sur 30 experts bénévoles de toutes les régions de Suisse. En rendant visite aux demandeurs dans les montagnes, ils s'assurent que l'aide de l'ASM est délivrée de personne à personne. Chaque année, plus que 600 projets sont soutenus à hauteur d'environ 35 millions de francs. «Nous nous rendons sur place pour chaque projet. Une visite peut complètement modifier la perception que l'on en a en lisant juste les documents », explique Edith Zwahlen de Bâle,

experte pour l'ASM. C'est pourquoi la visite sur place est si importante, ajoute-t-elle. Pierre Praz, expert de longue date du canton de Fribourg et membre du comité de projet, souligne également : « Le contact personnel est essentiel. C'est le seul moyen de percevoir la motivation profonde des demandeurs. Vous voyez l'ensemble du site, les installations, vous voyez comment les gens travaillent et comment ils se comportent. C'est essentiel ».

Les bénévoles ont ressenti les limites de la numérisation

Le confinement de mars a engendré d'importants défis pour Pierre Praz, basé en Suisse romande. Comme tous les experts, il n'a pas pu visiter les projets et a dû les évaluer à distance. Le comité de projet s'est également réuni virtuellement et d'autres limites de la numérisation sont apparues : « Lorsque vous vous rencontrez physiquement, vous pouvez discuter directement entre vous, la prise de décision est beaucoup plus efficace. Durant le confinement, beaucoup plus de dossiers ont dû être analysés à plusieurs reprises avant de pouvoir arriver à une décision ».

Echanger avec les habitantes et les habitants de la montagne motive les experts.

Chaque année, Pierre Praz consacre environ 500 heures aux audits de projets et à son travail au sein du comité de projet. L'année dernière, la crise du coronavirus a provoqué pour lui une charge supplémentaire d'environ 70 heures de travail. Ce sont les contacts directs avec les gens dans les montagnes qui l'ont motivé à fournir cet effort considérable. « Je fais ce travail pour les rencontres, pour les échanges humains », confie-t-il. Ce sont les mêmes raisons qui ont motivé Edith Zwahlen à s'engager en faveur de l'Aide suisse à la montagne : « Vous communiquez avec des gens que vous ne rencontreriez jamais dans votre vie quotidienne. C'est une interaction très enrichissante ». Andrea Gilli est encore plus explicite : « J'aime les montagnes, la région des Alpes et le Jura sont au centre de mes préoccupations. Les montagnes sont mon espace de vie, et je veux le promouvoir ! »

L'Aide suisse à la montagne est une fondation financée exclusivement par des dons, qui s'est fixé pour objectif d'améliorer les bases d'existence et les conditions de vie de la population suisse de montagne. Elle contribue ainsi à lutter contre le dépeuplement des régions de montagne. Le soutien de l'Aide suisse à la montagne permet de multiplier les investissements générant de la valeur ajoutée et des emplois, surtout pour le commerce local. L'Aide suisse à la montagne arbore le label de qualité ZEWO.

➔ Le communiqué de presse peut être téléchargé sur: www.aidemontagne.ch/fr/medias

Les expertes et les experts de l'Aide suisse à la montagne sont actifs dans toutes les régions de Suisse. Si vous souhaitez contacter directement une experte ou un expert, veuillez-vous adresser au service de coordination pour les médias.

Pour tous renseignements complémentaires:

Christine Urfer, coordination pour les médias en Suisse romande
Portable 078 619 05 00, christine@pur-pr.com, www.aidemontagne.ch/fr